

## Rapport du groupe de travail « Faut pas croire » (RTS Un)

Séance du 12 janvier 2015

### 1. CADRE DU RAPPORT

#### a) **Mandat**

Le Conseil du public, dans sa programmation des émissions analysées lors du premier semestre 2015, a retenu « Faut pas croire » RTSUn, en fixant la présentation et la discussion du rapport à la séance du 12 janvier.

#### b) **Période de l'examen**

Les émissions produites sur la fin de l'année 2014 ont été retenues pour cette analyse. Ont fait l'objet d'une écoute particulière celles produites le mois de novembre et décembre 2014 (cf. annexe 1 en page 8 et 9, descriptif détaillé des émissions).

#### c) **Examens précédents**

Aucun.

#### d) **Membres du CP impliqués**

Le groupe de travail est constitué de Pierre-André Berger (SRT-GE), Léon Gurtner (CR), rapporteur, Christine Oesch (CR).

### 2. CADRE GENERAL

#### **Horaire de diffusion, fréquence**

Dimanche à 12h05 sur RTSUn, rediffusion sur RTSDeux les dimanches à 18h25, mardis vers 12h00, vendredis en début d'après-midi.

#### **Ancienneté de l'émission**

2008

### 3. CONTENU DE L'EMISSION

Les émissions analysées ont porté sur les thèmes suivants :

#### **9 novembre 2014 :**

« Des Noirs en cages? Une exposition qui dérange », débat, durée 13' 08  
Reportage: « Le prix du dessin » Hani Abbas, dessinateur de presse syrien 8'31".

#### **16 novembre 2014**

« Burn Out : demain tous cramés ? », débat, durée 16'06  
Reportage: « Georges Robert : Le deuxième souffle. », durée 8'19

#### **23 novembre 2014**

« L'islam, une religion helvétique ? », reportage et débat, durée 26'03

**30 novembre 2014**

« Génocide arménien : le deuil impossible ? », reportage et débat, durée 26'23

**7 décembre 2014 :**

« Israël : vers une radicalisation religieuse ? », débat, durée 16' 37

Reportage: « Petits arrangements avec les morts » 8'13.

**14 décembre 2014 :**

« Au menu? Bœuf éprouvette ou insectes Stroganoff », débat, durée 13' 53

Reportage: « In vitraux: la lumière apprivoisée» 8'37".

**21 décembre 2014 :**

« Noël, invitation au merveilleux », débat, 15'39

Reportage : « Un cœur de lumière », 8'45.

**a) Pertinence des thèmes choisis**

Le Conseil du public estime que les thématiques choisies font effectivement écho aux grands sujets de société et répondent bien à un intérêt général, même si elles n'ont pas toutes le même degré d'acuité si on les juge à l'aune de ce critère. Les émissions analysées concernent prioritairement des sujets relevant de l'éthique, de la politique ou des questions de société, plus que philosophiques ou religieuses. Elles correspondent donc au mandat et aux objectifs fixés à l'émission, bien que l'aspect *pilier de l'interreligieux* ne soit pas particulièrement présent sur la période d'analyse, à l'exception du reportage « Un cœur de lumière » du 21 déc. Ni sinistrose, ni catastrophisme, ni dramaturgie excessives : dans sa recherche de sujets « Faut pas croire » sait déjouer cet écueil et évite ainsi l'amalgame entre important et problématique. Une réelle plus-value en qualité d'information est généralement apportée au travers des débats ou des reportages.

Les thèmes sont jugés pertinents, car ils collent à l'actualité et représentent ou constituent pour la plupart d'entre eux des thématiques, des enjeux, des questions de société susceptibles d'intéresser le plus grand nombre. Même si un reportage présente le parcours d'une personne en particulier ou un fait isolé, il s'agit en réalité de situations de caractère plus général, donc potentiellement pouvant répondre à un intérêt public. Par exemple, la reconstruction après *l'expérience cancer* qui conduit à une remise en question fondamentale est incontournable pour les personnes touchées ; il est tout à fait intéressant et pertinent de s'intéresser à la manière de gérer cette phase de reconstruction personnelle sans doute très déterminante.

Tous les jours la question du racisme se pose. La censure est loin d'être abolie sur terre et dans les régions ou pays en conflits armés, elle est généralement vécue de manière très violente. Le burn out est malheureusement un thème récurrent et ô combien caractéristique du stress professionnel actuel. Quant à la nourriture, à sa gestion face à l'augmentation de la population, la nécessaire préservation de l'environnement, le rapport de l'homme à l'animal, le gaspillage alimentaire, ce serait un truisme et une lapalissade que d'affirmer qu'il s'agit là d'une question importante.

Les thèmes gagnent aussi en pertinence en fonction des contextes historiques qui les entourent et les caractérisent : la magie de Noël et le sens du merveilleux dans le contexte de l'Avent, 1915-2015, la commémoration du génocide arménien pour lequel la Turquie se prépare. Idem en ce qui concerne la radicalisation des positions politiques et religieuses en Israël, au cœur des tensions actuelles générées par le conflit israélo-palestinien. L'annonce par le Conseil d'Etat vaudois d'un projet de règlement visant à reconnaître toutes les communautés religieuses correspond à une augmentation du nombre des affiliés à cette religion vivant en terre vaudoise.

Cependant, concernant le thème du racisme, nous observons que deux des trois invités ont précisé que le contexte actuel, respectivement les événements liés aux mouvements djyadistes, pouvaient engendrer de la méfiance ou des craintes auprès des téléspectateurs, et que dès lors, on pourrait légitimement s'interroger sur le choix et la pertinence d'un tel sujet à ce moment-là.

**b) Crédibilité**

**Les sujets** sont bien présentés, ni trop courts, mais peut-être pas assez longs. Le contexte et les enjeux du thème sont généralement bien expliqués, ceci au moyen d'un vocabulaire très accessible et souvent sur la base d'un bref reportage, d'un support visuel facilitant la compréhension des différents aspects traités.

Le Conseil du public souligne à dessein l'importance de la qualité de la présentation des thématiques traitées. Précédant le temps dévolu aux échanges d'opinions au travers du débat, cette phase introductive à valeur informative et pédagogique ne devrait pas être plus courte ni traitée sur un rythme trop rapide, de telle sorte que le téléspectateur soit à la fois captivé et dûment informé.

Le message de l'émission passe bien. Parfois, cependant, l'émission manque de consistance ; ainsi en est-il de « L'islam, une religion helvétique », peut-être par l'absence d'un réel débat de fond, du reportage sur l'école de verrier de Suisse romande « In vitraux : la lumière apprivoisée » par manque d'explications et absence d'autres illustrations, approche esthétique mais finalement peu informative, ou sur l'imaginaire liée à la fête de Noël, relative pauvreté des intervenants, contrairement à l'émission du 22 décembre 2012 sur le même sujet. On aimerait en savoir davantage aussi de Hani Abbas, dessinateur de presse syrien.

**Les invités** connaissent bien les questions débattues et apportent du crédit à l'émission. Globalement, même si leur apport varie en qualité, ils ont tous quelque chose d'intéressant à dire sur le thème retenu. Une nécessaire attention doit être portée à la neutralité ou à l'objectivité des propos, lorsque l'invité est très impliqué dans la cause qu'il défend.

« **Des Noirs en cages? Une exposition qui dérange** » : il était intéressant de comparer les avis de deux personnes d'accord sur le fond, l'antiracisme, mais pas sur la forme : comment exprimer son antiracisme. Cela souligne l'aspect extraordinairement émotionnel de ce thème.

« **Burn Out : demain tous cramés ?** » : dans le reportage, Sébastien raconte les circonstances de son burn out et touche le téléspectateur à la fois par son émotion et par son impuissance à faire face à ce phénomène. Ensuite, dans l'interview, Pascal Chabot décrit notre civilisation du trop et de l'excès qui conduit à l'épuisement un quart des Suisses actifs. Il convient de relever positivement cette double approche : description émotionnelle d'une histoire vécue et une explication plus factuelle. Le reportage interpelle davantage le téléspectateur que la simple présentation des thèmes d'un livre « Global Burn Out ». Néanmoins l'information est captivante dans les deux cas.

« **L'islam, une religion helvétique ?** » : l'introduction et le reportage dont la part belle à des aspects essentiellement formels et juridiques (reportage avec la Conseillère d'Etat qui ressemblait fort à une conférence de presse). Un reportage au sein des différentes communautés visées par ce nouveau règlement aurait probablement complété utilement cette introduction plutôt « raide ». Quant au débat, bien que les invités exprimaient des avis différents (2 pour, 1 contre), la discussion s'est naturellement orientée sur l'utilité et la nécessité de la reconnaissance des communautés par l'autorité politique, sans pour autant approfondir d'autres éléments tout aussi essentiels, voire réfléchir par exemple à d'autres pistes ou d'autres alternatives, comme semblait le suggérer l'opposante au projet.

« **Génocide arménien : le deuil impossible ?** » : magnifique reportage au sein de la Communauté arménienne de Suisse romande dans lequel se sont exprimés librement des hommes et des femmes qui font part de leur ressenti avec beaucoup d'émotion, d'intelligence, de profondeur et de hauteur de vue. Le téléspectateur aura pu apprécier les angles de vue choisis par les journalistes et réalisateurs, notamment lors du traitement de la quête d'identité au travers de la lecture, de la culture, de la musique, de l'histoire et de l'apprentissage de la langue. On évite ainsi de se focaliser uniquement sur l'aspect tragique de l'événement que constitue le Génocide. Ce passage lumineux et « spirituel » de l'émission fut un moment fort et particulièrement émouvant. Quant au débat qui suivit, le regard et le point de vue d'une psychanalyste spécialiste de la transmission des traumas offrait un éclairage intéressant, d'autant plus que l'intéressée est d'origine arménienne, ce qui en l'occurrence n'a pas altéré la qualité de l'émission sous l'angle de la neutralité.

« Israël : vers une radicalisation religieuse ? » : même si le rappel des origines de la fondation d'Israël et la distinction entre le politique et le religieux ne sont pas d'une grande clarté (le problème en incombe à l'intervenant et non pas à la journaliste), le téléspectateur saisit bien, par contre, la radicalisation des postures, la crispation ambiante et les tensions que cela génère, au niveau des autorités comme de l'homme de la rue. Les voix des modérés ne se font plus entendre ; le poids des extrêmes pèse lourdement sur le climat ambiant. Entre pompiers et pyromanes, ce sont les seconds qui donnent le ton dans cette phase de cristallisation des tensions. Le symbole de l'Esplanade des mosquées pour les uns ou du Mont du Temple pour les autres est présenté à point nommé pour exemplifier cette situation et souligner que le grand nombre ne souhaite pas dépasser la ligne rouge.

« Au menu? Bœuf éprouvette ou insectes Stroganoff » : bonne présentation de la thématique alimentaire du XXI<sup>e</sup> siècle (support des films Ailes ou la cuisine, Le Soleil vert) ; réflexion technicienne ou culturelle (gustative), étonnement de voir l'intérêt des grands dirigeants de l'informatique, dont Google ! L'émission atteint son objectif et le débat, y compris les relances de l'animatrice, font le point sur la question. Bravo !

### c) **Sens des responsabilités**

L'éthique et l'objectivité sont respectées. La journaliste joue son rôle de gardien de la pluralité des opinions exprimées. Comme indiqué, les invités sont généralement adéquats; ils expriment leur vécu et leur opinion avec beaucoup de franchise, ce qui touche l'auditeur. Dans certaines émissions, ils gagneraient à être plus nombreux, ce qui permettrait une plus large palette des opinions exprimées.

Pas de problème de cohésion nationale dans les émissions analysées : les thèmes abordés se conjuguent au-delà des particularités cantonales.

### d) **Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Les sujets traités ne concernent pas uniquement la Suisse et ses cantons. L'ouverture à d'autres horizons (Paris, Israël, l'Arménie, l'Afrique,...) est respectée. Il s'agit ici de thèmes généraux et universels qui intéressent tout un chacun et qui dépassent le cadre de la politique suisse et des débats de société à caractère trop régional. Débats menés avec objectivité et respect.

## 4. **FORME DE L'EMISSION**

### a) **Structure et durée de l'émission**

L'émission dure une demi-heure, partagée entre deux approches différentes pour deux sujets généralement également différents : un débat (env. 15 min) et un reportage (10 min.) bien rythmés. Durée adéquate, pas trop longue. Nous saluons positivement le fait que la même thématique soit traitée sur l'entier de l'émission en fonction de l'importance du sujet : ex. 30.11.2014 émission traitant du génocide arménien ou celle du 23.11.2014 de l'islam, une religion helvétique ?

### b) **Animation**

Les débats se déroulent généralement dans un climat calme et apaisé, et donc propice à l'écoute et à la réflexion. On alterne débat ou entretien; le ton de l'émission s'en trouve modifié. On peut préférer, ou pas, la vivacité d'une controverse au ton plus feutré d'une discussion; mais ce changement de ton permet une respiration bienvenue dans l'émission.

Aline Bachofner assume pleinement son rôle de journaliste-animatrice, n'hésitant pas à recourir si nécessaire à la reformulation en cours de discussion. Chaque intervenant a largement le temps de développer son argumentation. La journaliste, qui a un rôle différent selon qu'il s'agit de mener un débat ou seulement d'interviewer un invité, sait rebondir de façon appropriée. Nous notons au passage qu'elle privilégie parfois les questions fermées, comme par exemple

lors des débats des 23 et 30 novembre 2014. Fort heureusement, les invités ne se limitent généralement pas à un *Oui* ou à un *Non* dans leurs réponses, mais prennent plutôt la peine de développer leurs arguments.

**c) Originalité**

Le côté austère de l'émission est accentué par le plateau d'une sobriété on ne peut plus *calviniste*. Le décor est pauvre, on dirait des bouts de tour Eiffel cassés qui tournent autour des protagonistes ! Peu de musique. Heureusement que les petits films documentaires et reportages colorent l'émission et que l'agréable sourire de l'animatrice colore judicieusement ce cadre un peu trop terne.

On souhaiterait davantage d'accompagnement visuel et musical. A part le saxo de Georges Robert, quelques notes de piano ici ou là parfois, ou du tam-tam pour accompagner l'exposition relative aux « Noirs en cage », les émissions sont un peu sèches et austères.

**5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**

**a) Enrichissements et complémentarité**

Recherche aisée des émissions, avec divers classements possibles, dont l'ordre chronologique à partir des dernières émissions. Bon résumé du thème traité, indications précises des intervenants.

Des liens utiles, voire précieux, parfois payants, présentent une bibliographie bien étoffée, permettant un aperçu substantiel du thème traité ou donnent accès à des sites internet en lien avec l'émission ou les intervenants.

**b) Participativité**

Au terme de chaque émission, les téléspectateurs sont invités à faire part de leur avis, à manifester leurs réactions, à préciser une information du type de celle-ci : Bernard Lefoulon a écrit, le 18.11.2014 : « George Robert est un excellent saxophoniste, mais ce n'est pas un jazzman de renommée internationale, il y a là erreur sur la personne; par contre Flavio Ambrosetti était un jazzman de renommée internationale. »

**6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE RTSR.CH**

Un commentaire sur le site RTSR, émanant de François et Pierre, 18.12.2014 : « Fidèles auditeurs de *Faut pas croire*, nous apprécions énormément cette émission qui aborde des sujets très intéressants, avec beaucoup de respect. Nous regrettons parfois la courte durée des débats suivant les sujets abordés qui mériteraient d'être davantage développés. »

**7. AUTRES REMARQUES**

« Faut pas croire » a toute sa place dans la grille des programmes de la RTS, d'autant plus que l'émission a pour mandat de mettre l'accent sur l'interreligieux, garantissant ainsi une forme d'ouverture, de liberté d'expression et de neutralité, notamment sur le plan confessionnel ou religieux. D'autre part, l'émission, bien que traitant des sujets spécifiques, élargit son champ de vision en choisissant des angles toujours très variés et parfois insolites qui permettent de sortir des sentiers battus ou des convictions toutes faites. Cette émission permet de prendre de la hauteur, de façon calme et apaisée.

## 8. **RECOMMANDATIONS**

1. Le Conseil du public soutient très positivement le fait que les émissions de type éthique, philosophique et religieux aient toute leur place à la RTS. Il souhaite qu'un équilibre soit assuré entre ces trois domaines dans le choix des sujets, indépendamment de la forme de leur présentation, débat ou reportage.
2. Le Conseil du public recommande de continuer à apporter le plus grand soin à la qualité de la présentation des thématiques traitées : plus-value informative, accroche pédagogique et cadrage clef du débat qui s'ensuit.
3. Pluralisme et substance : le Conseil du public invite les responsables de l'émission à s'assurer de la multiplicité des opinions exprimées, afin que le téléspectateur puisse se faire une idée plus complète et plus riche du sujet débattu ou présenté. La durée des reportages suffit parfois à faire le tour d'un sujet, parfois pas. Afin de ne pas laisser le téléspectateur sur sa faim, il serait parfois souhaitable d'augmenter le temps d'antenne, tant que faire se peut.
4. Davantage d'attention portée à l'accompagnement visuel et musical.

Fribourg, le 5 janvier 2015

Au nom de Christine Oesch et Pierre-André Berger

Le rapporteur

L. Gurtner

## Annexe 1

### Listing et présentation des émissions analysées

#### Emission 9 novembre 2014 :

Titre de l'émission « **Des Noirs en cage: une exposition qui dérange** »

Exhiber des personnes noires comme des objets, c'est la performance artistique qui sera présentée prochainement à Paris. Pour Brett Bailey, artiste sud-africain blanc et auteur de l'exposition, il s'agit là de dénoncer la barbarie et le racisme.

Conçue sur le modèle des zoos humains, qui exhibaient en Europe des "sauvages" des colonies jusque dans les années 1950, cette performance crée la polémique. Elle a d'ailleurs été suspendue lors de son passage à Londres. Ce type d'art a-t-il un rôle pédagogique? Peut-on montrer des êtres humains dans des situations dégradantes sous prétexte de vérité historique? La mémoire des ancêtres est-elle violée?

Aline Bachofner reçoit Nicolas Bancel, historien spécialiste de l'histoire coloniale et postcoloniale française et Mutombo Kanyana, secrétaire général du Carrefour de réflexion et d'action contre le racisme anti-noir (CRAN)

Documentaire : **Hani Abbas, dessinateur de presse syrien**

Réfugié en Suisse depuis un an, le dessinateur syrien Hani Abbas a reçu le Prix international du dessinateur de presse 2014. Rencontre avec un artiste qui a dénoncé les atrocités du régime syrien au péril de sa vie. Un reportage de Raphaël van Singer

#### Emission 16 novembre 2014

Titre de l'émission : « **Burn Out : demain tous cramés ?** »

Stress, surmenage, pression: les maux du travail font de plus en plus de victimes en Suisse. Selon une étude de Promotion Santé Suisse, près d'un quart des actifs, soit un million de personnes, souffrent d'un stress excessif au travail.

L'épuisement professionnel n'est pas un trouble individuel qui toucherait les faibles ou les personnes mal adaptées au système. C'est un mal de civilisation, un miroir de notre société de l'excès, selon le philosophe Pascal Chabot, auteur de Global burn-out. Pourquoi nous laissons-nous consumer par une activité professionnelle envahissante et épuisante? Notre modèle de société survivra-t-il à cette épidémie?

Aline Bachofner reçoit Pascal Chabot, philosophe, professeur à l'Institut des Hautes études des communications sociales à Bruxelles.

Documentaire : **George Robert, le deuxième souffle**

Jazzman suisse de renommée internationale, George Robert développe en 2012 une leucémie qui sollicite une greffe de moelle osseuse. A peine sorti de son hospitalisation, il organise, avec la complicité du pasteur Jean-François Ramelet, un concert en l'église Saint-François de Lausanne pour exprimer sa reconnaissance à tous ceux qui l'ont accompagné dans l'épreuve.

Le site du saxophoniste et compositeur George Robert. Un reportage de Noël Tortajada.

#### Emission 23 novembre 2014

Titre de l'émission : « **L'islam, une religion helvétique ?** »

Etre reconnu par l'Etat ? Ce n'est désormais plus l'apanage des seules Eglises protestante et catholique. Dans le canton de Vaud, les communautés religieuses ont désormais cette possibilité. L'Union Vaudoise des associations musulmanes (UVAM) s'apprête d'ailleurs à déposer une demande dans ce sens. Pour acquérir la reconnaissance et obtenir notamment le droit d'exercer l'aumônerie dans les hôpitaux et les prisons, elle devra remplir certaines conditions. L'égalité entre les sexes, la transparence financière ainsi que l'exercice d'un rôle culturel et social en font partie. Les musulmans de Suisse sont-ils prêts à satisfaire les exigences ? Leur intégration passe-t-elle par une reconnaissance juridique ? Aline Bachofner reçoit Saïda Keller-Messahli, présidente du forum pour un islam progressiste, Pascal Gemperli, président de l'Union Vaudoise des associations musulmanes (UVAM), et Jacques Neiryck, conseiller national PDC vaudois.

**Emission 30 novembre 2014**

Titre de l'émission : « **Génocide arménien : le deuil impossible ?** »

En 1915, au cœur de la Grande guerre, plus d'un million d'Arméniens ont péri dans le premier génocide du XXe siècle. Cent ans après, la Turquie n'a toujours pas reconnu sa responsabilité.

La douleur du génocide et de sa négation continue de hanter les descendants des survivants. Comment surmonter un traumatisme lorsqu'il est nié ? L'identité de la diaspora arménienne peut-elle se construire sur autre chose qu'une mémoire meurtrie ? La mauvaise conscience de la Turquie est-elle en train de se réveiller ? Faut pas croire propose un reportage d'Alexandre Stern et Laurence Périgaud dans la Communauté arménienne de Suisse romande, suivi d'un débat avec Irène Nigolian, psychanaliste spécialiste de la transmission des traumas, et Ariane Bonzon, journaliste, ancienne correspondante en Turquie.

**Emission du 07 décembre 2014**

Titre de l'émission : « **Israël: vers une radicalisation religieuse?** »

Depuis des semaines, les tensions s'accroissent en Israël et dans les territoires occupés. A tel point que de nombreux observateurs annoncent l'imminence d'une troisième Intifada sur fond de radicalisation religieuse des deux côtés.

C'est dans ce contexte explosif que le Gouvernement israélien a adopté une nouvelle loi fondamentale qui définit l'Etat d'Israël non plus comme «Etat juif et démocratique», mais comme «l'Etat national du peuple juif». Le signal symbolique est fort: le caractère démocratique passe au second plan. Quelle serait la place des citoyens israéliens non Juifs dans un tel Etat? Quel rôle le nationalisme religieux joue-t-il dans la politique israélienne? Pourquoi les religions prennent-elles de plus en plus de place dans le conflit israélo-palestinien? Aline Bachofner reçoit le Grand Rabbin Marc-Raphaël Guedj et Riccardo Bocco, professeur de sociologie politique à l'Institut des Hautes études internationales et du développement.

Documentaire : **Petits arrangements avec les morts** Parce qu'ils n'ont pas les moyens d'habiter en ville, des Congolais se sont installés dans un cimetière de la banlieue de Kinshasa. Autour des tombes, des maisons ont poussé, détruites à plusieurs reprises par les autorités. Vivre sur les sépultures de disparus est pour eux anecdotique, dans un pays où les vivants ne font l'objet d'aucune considération. Un reportage de Thibaut Cavallès et Emmanuel Gras

**Emission du 14 décembre 2014**

Titre de l'émission : « **Au menu? Bœuf éprouvette ou insectes Stroganoff** »

Une viande in vitro qui ne nécessitera plus de tuer des animaux? De la poudre de grillons comme nouvel apport protéique? Certaines start-up de la Silicon Valley ne reculent devant rien pour fabriquer la nourriture de demain. Leur objectif, au-delà des perspectives financières: mettre fin à l'élevage intensif, réduire l'impact écologique et diminuer la faim dans le monde. Que trouverons-nous demain dans notre assiette? Comment évoluera notre rapport à la nourriture et à l'animal? Manger ne deviendra-t-il qu'un acte utilitaire?

Aline Bachofner reçoit Bernard Baertschi, philosophe et bioéthicien, et Joseph Zisyadis, président de la Semaine suisse du goût et ancien conseiller national.

**In vitraux: la lumière apprivoisée**

"Créer un vitrail n'est pas anodin, c'est presque un accouchement", explique Guy Cristina, *maître-verrier* à Monthey (VS). Il transmet des techniques issues du Moyen Age à des élèves venus dompter la lumière. Le réalisateur Christian Fargues l'a suivi le temps d'une journée dans la seule école de vitrail en Suisse.

**Emission du 21 décembre 2014**

Titre de l'émission : « **Noël, invitation au merveilleux** »

Noël? Une histoire de boeuf, d'âne et de Rois mages pour certains, de père Noël livreur de cadeaux pour d'autres... Mais pourquoi a-t-on besoin de récits merveilleux? Le guet de la cathédrale de Lausanne, Renato Häusler, a comme passion l'illumination des lieux historiques à la bougie.

Reportage: **Un coeur de lumière** Le guet de la cathédrale de Lausanne, Renato Häusler, a comme passion l'illumination des lieux historiques à la bougie.